

B-4

Tome 65

fascicule 10

Décembre 1996

Abonnement 170 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

**Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON**

Rédaction : P. BERTHET

## COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION 1996

Les conditions météorologiques'étant peu favorables à la poussée des champignons dans notre région, on pouvait craindre que notre 67<sup>e</sup> exposition ne motive pas le public. Pourtant, notre manifestation, qui s'est tenue les 5, 6, 7 et 8 octobre au Centre Pierre Mendès-France, a connu un vif succès.

De nombreuses personnalités l'ont honorée de leur visite : M. Yves NICOLIN, député, M. NARBOUX représentant M. le Maire de Roanne, empêché, M. BARRIQUAND adjoint à l'environnement. Nous avons été très heureux d'accueillir nos amis des sociétés mycologiques voisines : M. et Mme REYNAUD, de Feurs, Mme RUIZ, de Cublize, M. JOASSON, de Chauffailles, M. et Mme SEGOND, de Decize. Nous remercions très chaleureusement M. GORD et Mme, ainsi que M. DESMURE, de la Société Linnéenne de Lyon et tout particulièrement MM. GAIGNON et FAURITE-GENDRON venus prêter un concours efficace à notre président pour assurer la détermination des champignons.

Grâce à nos dévoués et fidèles ramasseurs, plus de 290 espèces furent exposées dont une jamais présentée : *Choironomyces meandriiformis*, champignon semi-souterrain, ainsi qu'une Amanite peu commune : *Amanita virosa*, et un énorme Polypore : *Laetiporus sulphureus*, de 60 cm de long, trouvé à Roanne même.

Profitant de l'intérêt porté au cadre de vie depuis quelques années, notre groupe avait choisi de présenter en thème annexe « l'arbre dans la ville ». Choix que nous ne regrettons pas, car il a largement contribué au succès de notre exposition. Ce thème local a en effet attiré et retenu l'attention des Roannais.

Préparés et illustrés avec l'aide du Service Environnement de la Ville de Roanne, nos panneaux avaient pour but de faire mieux connaître les multiples rôles de l'arbre dans la cité. En outre, nous voulions mettre en évidence notre patrimoine, en constante évolution. On compte ainsi en ville 4 800 arbres d'alignement, 100 hectares d'espaces verts, de nombreux jardins ouverts au public. Tous ces arbres, répertoriés et photographiés, étaient présentés avec une de leurs feuilles, mise en herbier. Avec le patrimoine forestier des Monts de la Madeleine (170 hectares), Roanne fait partie des « villes vertes ». L'arbre a pris sa place dans la cité au fil des siècles en passant par le symbole et le sacré, l'utilitaire, la qualité de vie. Il est devenu un équipement à part entière, objet d'attention et de respect. L'exposition abordait notamment les problèmes posés aux responsables de l'environnement, sur les critères à respecter en matière de plantation, de sélection et d'entretien des arbres, en particulier, l'élagage.

L'histoire de l'arbre dans la ville rappelait que la présence de verdure dans la cité n'a pas toujours été une nécessité. C'est seulement lors de la révolution industrielle, avec l'éclatement des villes et l'entassement des populations ouvrières, que les municipalités, convaincues par le discours des hygiénistes, créent de véritables espaces verts. De grand parcs sont ouverts au public : la Tête d'Or à Lyon, Borely à Marseille.

A Roanne, les premiers espaces verts sont au nombre de quatre.

Deux subsistent : la Place des Promenades Populle (1811), et la Place Dorian (1869). Deux jardins botaniques ont disparu. Le jardin botanique de l'Ecole Centrale (1797-1805) (emplacement du lycée Jean Puy), créé pour les travaux pratiques des élèves destinés à des études agricoles. L'agencement et la direction de l'établissement avaient été confiés à un grand naturaliste roannais, Hector PASSINGES, dont le nom est aussi rappelé à propos de la connaissance géologique du Roannais. C'est ce qui fut montré dans la partie « Géologie » de l'exposition.

L'autre, le jardin botanique du quartier du Marais (1872-1876), fut créé par la Société d'horticulture et de sylviculture de la Loire. En son centre, un chalet abritait les salles de cours, de conférences et de réceptions ; situé au 26 de la rue Paul Bert, il reste le seul vestige de ces installations.

M. MOUILLÈRE, Président de la « Société des Amis des Arbres », qui nous prête chaque année son concours, rappelait l'action menée par son association, qui ne cesse depuis 70 ans de promouvoir une politique de l'arbre en général : de l'arbre fruitier et ornemental à l'arbre forestier. Il a apprécié que notre exposition présente une étude dans la suite de cette tradition.

Les Amis des Arbres proposaient à nos visiteurs d'autres témoins au cœur de la ville, les cèdres de la cour d'honneur du lycée Jean Puy, plantés vers 1885. Ces arbres ont été contemporains d'un certain nombre d'événements de la vie de l'établissement, et M. MOUILLÈRE avait choisi d'exposer une tranche du second cèdre, abattu en 1990, sous le poids de la neige. Il illustre, nous dit-il, « la pérennité des arbres dans notre mémoire collective et la fragilité de l'arbre dans l'environnement urbain ».

Les responsables de la Société remercient encore bien chaleureusement tous ceux qui ont travaillé à la présentation des divers thèmes et tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette manifestation.

H. JONARD.